

---

## District minier du Warndt (Moselle). Inventaire diachronique des mines anciennes du Warndt

Mikaël Atton

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7514>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016  
Pagination : 306-307  
ISBN : 978-2-271-09414-8  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Mikaël Atton, « District minier du Warndt (Moselle). Inventaire diachronique des mines anciennes du Warndt » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7514>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# District minier du Warndt (Moselle). Inventaire diachronique des mines anciennes du Warndt

Mikaël Atton

---

- 1 Le Warndt appartient à la région Sarro-Lorraine qui forme une entité géologique et géographique homogène et particulière située au centre nord du département de la Moselle, entre Saarlouis, au NO, Saint-Avold au sud et Forbach à l'est. C'est dans les grès du Buntsandstein supérieur (grès des couches intermédiaires), qui constituent l'essentiel de la géologie de cette région, que sont localisées les minéralisations en cuivre et plomb-argent selon trois districts géographiques distincts :
- 2 – au nord ; le district minier de Wallerfangen (Sarre) ;
- 3 – au centre ; le district minier de Falck/Hargarten-aux-Mines qui fait l'objet de cette notice ;
- 4 – au sud ; le district minier de Longeville-lès-Saint-Avold, Saint-Avold, Hombourg-Haut, Cocheren et Forbach.
- 5 La présence de gisements métalliques a très tôt déterminé l'implantation d'exploitations minières tant en surface que souterraines, par puits ou par galeries, qui ont évolué selon les périodes, les techniques, les modalités de concession et la nature des métaux recherchés. Les prospections ont pour objectif de reprendre de manière exhaustive les recherches sur ce district minier et d'y effectuer de nouvelles investigations à la fois sur les affleurements susceptibles de révéler des exploitations antérieures à l'époque moderne et dans les parties souterraines des sites les plus importants, comme celui de la Grande Saule qui comprend des traces d'exploitation médiévale à la pointerolle magnifiquement conservées ou encore les mines du Béring.
- 6 Les travaux ont eu pour objectif de dresser un état des lieux et un historique des recherches depuis la fin des années 1970. Quatre années de prospections intensives dans le Warndt du Nord ont permis de recueillir une masse d'informations avec en particulier de nombreuses traces d'exploitation minière. 466 sites d'extraction, entrées de galeries,

pour la plupart inédites, ont été ainsi localisées et inventoriées sur une base de données. Dans les parties souterraines, les reconnaissances ont permis d'observer de nombreuses traces de travaux dont certaines antérieures à l'apparition de la poudre et dont les datations sont à confirmer. En comparant les données récemment acquises par les archéologues du Deutsche Bergbau Museum de Bochum, sur des mines proches en Sarre datées du III<sup>e</sup> s. après J. -C., et les observations menées à l'intérieur de réseaux souterrains comme le Bleiberg ou la Grande Saule, nul doute qu'il existe de réelles similitudes à la fois dans le découpage du gîte et dans la morphologie des conduits. Si cette hypothèse se vérifie, il pourrait s'agir des premières traces d'exploitation minière authentifiées remontant à l'Antiquité tardive dans l'Est de la France.

- 7 Ce sont les archéologues sarrois qui ont effectué les premières recherches sur cette période. Ils ont étudié et décrit cette époque charnière de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, moment à partir duquel les références historiques sur l'exploitation du cuivre et le commerce des colorants comme l'azurite mentionnent les mines de Wallerfangen ou de Vaudrevange en 1492. En étudiant leurs typologies et en effectuant une étude comparative des travaux. L'ensemble concerne l'exploitation des gîtes cuprifères situés sur les communes de St Barbara (Sarre) et Wallerfangen. Deux ensembles ont été identifiés :
  - 8 – des sites d'exploitation souterrains, soit 7 mines avec galeries, puits et chambres ;
  - 9 – des sites d'exploitation par puits, ou *pingen*, qui ont généré en surface un paysage minier bien particulier.
- 10 L'ensemble de ces travaux, dont l'apogée se situe dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s., se traduit par l'instauration d'une technique extractive particulière générant une typologie caractéristique. Les réseaux souterrains se caractérisent par des galeries de section quadrangulaire ; des chambres d'extraction basses de 0,60 à 0,80 m qui résultent d'un simple évidage de la couche riche en billes d'azurite ; leur longueur varie de 5 à 10 m ; la présence de stériles, notamment au niveau des chambres basses, qui limitent celles-ci et marquent le tracé des galeries de circulation et d'extraction ; ces murets sont utilitaires et de facture grossière ; la présence de puits de section circulaire ou *pingens* d'un diamètre de 0,80 à 1 m foncés dans l'encaissant et très rapprochés. Les puits proches les uns des autres paraissent liés à un système de concessions.
- 11 Le paysage est caractérisé par de nombreuses dépressions, haldes et amoncellements de stériles qui prennent rapidement l'aspect d'une zone de combat tant les entonnoirs sont nombreux et rapprochés. Ces travaux se rattachent particulièrement à une extraction typique du Warndt et à l'extraction de l'azurite. Les outils utilisés étaient des coins métalliques (keils), des burins (fimel), la massette et des pointerolles. L'abattage se faisait par keils alignés pour créer une ligne de fracture, débutait par le creusement à la pointerolle de deux saignées latérales et une à la base du bloc à abattre. Les encoches préparatoires pour les keils, s'effectuaient à la pointerolle de même que le travail de finition.
- 12 Les recherches ont mis en évidence plusieurs mines présentant les caractéristiques d'une occupation médiévale comme la mine St Nicolas à Hargarten, la mine de plomb supérieur et la mine de cuivre inférieur de la Grande Saule à Falck, le complexe minier de la Petite Saule à Hargarten et la mine du Bleiberg à St-Avold.
- 13 Des travaux plus anciens datant du XII<sup>e</sup> s. dans la mine du Bleiberg avaient été mis en évidence. L'abattage des blocs par la technique des rangées de coins, le piquetage du toit

en chevrons et l'amorce à la pointerolle des encoches à keils sont autant d'éléments marquants caractéristiques de cette période des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s. Un second secteur de cette même période a été découvert à l'étage supérieur du Bleiberg. Il s'agit de vastes salles dont le pendage prononcé a suivi la plus forte densité en plomb de la zone exploitée. Les salles ont une hauteur variant entre 1 et 2 m environ pour une longueur maximale comprise entre 20 et 25 m. La salle la plus vaste atteint un développement de 50 m. Quelques rares piliers sont restés en place pour soutenir le toit.

- 14 Les prospections au sol doublées de reconnaissances souterraines, apportent des éléments permettant d'appréhender l'organisation et la dynamique de ces exploitations et de cartographier ce district minier montrant ainsi la dispersion des sites et leur répartition.
- 15 Les mines souterraines du Warndt constituent un conservatoire exceptionnel de traces d'exploitation minière en surface, traces d'abattages multiformes dans les galeries souterraines parfaitement conservées dans les grès. Les paysages souterrains, souvent polyphasés, permettent notamment de retracer une évolution des techniques sur plusieurs siècles d'histoire.

**Mine de la Grande Saule (plomb), galerie médiévale de section caractéristique taillée à la pointerolle et aux keils.**



---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2015